N°22 • BIMESTRIEL • PRINTEMPS 2014

18 Dix-huit les nouvelles

LE JOURNAL DE VOTRE ARRONDISSEMENT

Stephy Boutique Nail Bar Paris
Ongles - Bijoux - Accessoires
Beauté des mains et des pieds
Vernis - Gel - Résine - Pose de capsules
Façonnage - Remplissage
8 rue Ferdinand Flocon
Tél. : 01 42 64 37 73 ou 06 71 17 91 18
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 20h

RENCONTRE AVEC UNE FEMME REMARQUABLE
MARTINE LUSARDY

Sans l'ardeur de révéler les artistes, de leur donner une visibilité, la création resterait stérile. Martine Lusardy, depuis vingt ans, accomplit ce miracle, à la Halle Saint-Pierre, avec une équipe résolue d'une dizaine de personnes, de mettre en lumière un pan méconnu de l'art du XXe siècle : l'art outsider, autrement appelé, par les bienveillants, l'art singulier.

PAGE 10

PROMENADE
RUE RAVIGNAN

Flâner dans les pas des “inventeurs” de l'art moderne, c'est un plaisir rare, un pied de nez à la nostalgie. L'ascension de la rue Ravignan, c'est un peu la quête du Graal pour ceux qui veulent revivre la naissance des “Demoiselles d'Avignon”, dans l'atelier de Picasso, sourire des arlequinades de Max Jacob et d'Apollinaire. ***PAGE 08***

Edito

Pour les sociologues et autres « docteurs » du futur, le 18e arrondissement est tantôt un casse-tête, tantôt un cas d'école.

Pourquoi ? Parce qu'ici le réel déjoue les pronostics savants et les prédictions hasardeuses. On disait le 18e « muséographié » et le voilà qu'il enregistre, depuis 2012, l'une des plus fortes croissances démographiques parmi les arrondissements parisiens. On l'accusait de s'embourgeoiser et, bien au contraire, il redevient le théâtre, grâce aux jeunes galeries et à la Halle Saint-Pierre, des authentiques révolutions esthétiques. On le croyait nostalgique et c'est à la Cigale, au Trianon et au Divan du Monde que les musiciens, les compositeurs inventent, comme l'écrivait Michelet, *« l'époque suivante »*. *(suite page 03)* ▶

MOBILITÉ : LE 18e S'OFFRE UN NOUVEAU PORTE-À-PORTE



© Nicolas Marques



© DR

RÉTROSPECTIVE

des 25 ans de la revue "Raw Vision".

PAGE 09

PIGALLE TERROIR

Le goût authentique, c'est la langue commune des terroirs. Tel est le sens du grand banquet des saveurs subtiles organisé au Trianon, le 15 mai, par le capucin rabelaisien de Pigalle : François Hadji-Lazaro.

Le héraut des « Garçons bouchers » a le cœur sur la main et n' est jamais rassasié de musique tonique, de mots succulents. Pour cette partie de campagne au Trianon, il a réuni des vignerons au sang bleu – Gramenon et Puzelat – et des meneurs de jeu au verbe haut : Camdeborde, Aizpitarte et Ospital…



LE PARIS DE JEHAN

aux couleurs des années 60

PAGE 12

© Parimagine

OFFERT ! SON PRÉNOM SUR UN OEUF EN CHOCOLAT
Jeff de Bruges
NATURELLEMENT CHOCOLAT
104 rue Ordener
75018 Paris
01 42 57 92 60
Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr



LES INCONTOURNABLES DE MARIE

P.02



Yoga Sattva paris

Emilie et Moussa, couple de professeurs formés en Inde, vous accueillent 4 jours par semaine dans 2 superbes salles lumineuses de Montmartre. Yoga dynamique & doux, yoga périnatal & yoga enfants. Tonifiez votre corps et relaxez votre esprit en toute harmonie. Venez rencontrer de nouveaux amis dans le quartier !

Contactez les !
06 48 26 58 95
contact@yogasattvaparis.com
www.yogasattvaparis.com



Le templier de Montmartre

Vous souhaitez déjeuner sur le pouce, un goûter gourmand, un apéritif-rillettes entre amis, snacker avant ou après un spectacle, un dîner romantique ? C'est ici, au Templier de Montmartre, face à la place des Abbesses ! Les plats & desserts sont « maison » et les viandes d'origine française. Menu à 14,80 € valable midi et soir et suggestions du jour à 12 €. Service continu de 10h à 23h00 avec un accueil de qualité. À noter : tous les 1er jeudis du mois, soirée jazz en live dès 19h30.

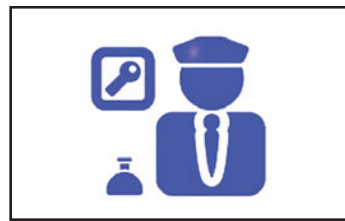
9, rue des abbesses
01 42 54 88 64



Cours et stages de yoga

Notre studio accueille des groupes de 12 élèves au maximum, dans un cadre chaleureux, clair et calme. La méthode Iyengar permet de développer l'aptitude à l'effort physique, la prise de conscience de soi, et la concentration. Le yoga Iyengar s'adresse à tous, sans limite d'âge à différentes étapes de la vie.

Studio 3003
Elke Hesser
11, rue Labat 75018 PARIS
06 12 90 58 03
www.elkeyogaparis.fr



Logis A paris

Vous louez votre domicile ou votre bien locatif temporairement ? Bénéficiez de nos services à la carte ou par abonnement, de notre garantie satisfait ou remboursé et de la 1ère prestation d'accueil gratuite : entrée-sortie du locataire, ménage et entretien, etc. Dès leur arrivée et jusqu'à leur départ, nous chouchoutons vos invités.

www.logisaparis.net
09 50 85 86 50
06 30 99 86 50
contact@logisaparis.net



Etude Damremont

Faites gérer votre copropriété en confiance par des interlocuteurs disponibles et proches de vous : structure familiale indépendante, l'Etude Damrémont est spécialisée depuis 30 ans en gestion de copropriétés (9e, 17e, 18e, Saint Ouen, Clichy). Pour faire la différence, demandez-nous une étude personnalisée et gratuite de la gestion de votre immeuble.

www.etudedamremont.com

NOUVEAU Bistrot Restaurant
Le BARBUS
Cuisine traditionnelle Française
Produits frais, fait maison
Ouvert du
Lundi au Samedi midi
et du
Jeudi au Samedi soir
Le Barbu's
LE BARBU'S
103 rue Damrémont Paris 75018 Tél : 01.72.60.09.47

Clefs Serrurerie Ordener
Artisan serrurier à votre service depuis 23 ans dans votre quartier
Ouverture de portes
SERRURERIE C.S.O. 01 42 29 69 59 HERACLES Installateur Agréé
Clés Minutes
DEPANNAGE SERRURERIE
RÉPARATION ET CHANGEMENT
DE SERRURES TOUTES MARQUES
VACHETTE • FICHET • PICARD • BRICARD
MEDECO • JPM • POLLUX • HERACLÈS
BLINDAGE DE PORTES - DÉPANNAGE
01 42 29 69 59 - 06 07 01 51 31
csoparis@free.fr
BRICARD DOM KABA JPM LAPERCHE HERACLES PICARD Pollux SURETE MOTTURA medeco
Serrurerie Ordener - 178, rue Ordener - 75018 Paris

LES INCONTOURNABLES DE MARIE

rue Houdon



Cosi Loti

DÉCORATION, COUSSINS, LINGE DE MAISON, BIJOUX, SACS

Dans le calme retrouvé de la rue Houdon, découvrez cette jolie boutique lumineuse pour la maison. Vous y trouverez mille et une idées pour changer des looks habituels et dynamiser le quotidien : des objets dans l'air du temps raffinés et poétiques, de délicats bijoux, fins avec petites effigies, des bougies parfumées, de la vaisselle japonisante… L'atmosphère y est si agréable que vous aurez envie de tout acheter !

21, rue Houdon 75018 Paris
01 44 92 90 39

rue d'Orsel



Dam Boutons

MERCERIE, COUTURE

Les merceries sont devenues si rares à Paris qu'il est souhaitable que nous partagions leurs adresses si précieuses. Dam boutons dispose d'une incroyable collection de boutons conservés dans des milliers de tubes, ravivant en nous le savoir-faire de nos mères et nos grands-mères qui savaient réparer, transformer et customiser leurs garde-robes. Nos doigts de fée se réaniment depuis quelques années, couture et tricot redeviennent des espaces créatifs et vous avez trouvé le temple : passementerie, fermeture à glissière, attaches bretelles, dentelle et galon sonnent à nouveau comme une douce musique.

46, rue d'Orsel 75018 Paris
01 53 28 19 51

Milk

SALON DE THÉ, PÂTISSERIES, TARTES, SALADES, SOUPES, VÉGÉTARIEN

Ouvrez la porte et découvrez l'enfance de pap' et mam' : tables et chaises colorées en formica, vaisselle chinée, pubs et calendrier d'origine. Ambiance Sept Nains, lampes champignons, pyramide de sucrerie sous cloche, petits jouets à vendre, tout ici fait sourire les parents et émerveille les enfants. Déborah, la Mum In her Little Kitchen, fabrique tout maison : clafoutis aux légumes, crumble courgette-chèvre ou carotte-bœuf, accompagné de salade verte (9 €). À déguster côté sucré, moelleux au chocolat, cookies au chocolat au lait, cakes amandes et fruits rouges, les smoothies et jus de fruits sont bio. Petit déjeuner 5,50 €, Brunch à 22 €

62, rue d'Orsel 75018 Paris
01 42 59 74 32



Vélo Paris

UNE MANIÈRE ORIGINALE ET SINGULIÈRE DE REDÉCOUVRIR PARIS EN VÉLO

L'équipe, au-delà de la simple location suggère une ribambelle de balades thématiques et touristiques comme « Paris au fil de l'eau », « Paris médiéval », « le cœur de Paris » ou encore « Paris by Night ». Le point de départ est toujours au 44, rue d'Orsel, la durée oscille entre 2 et 3 heures, pour le prix entre 21 € et 35 €. Parc de plus de 50 vélos, avec des vélos tout terrain, de ville, casques et accessoires inclus.

44, rue d'Orsel 75018 Paris
01 42 64 97 39

18 Dix-huit les nouvelles
LE JOURNAL DE VOTRE ARRONDISSEMENT



EDITO
[Suite]

▶ Ce foyer d'intense énergie créatrice qu'est redevenu le 18e est aussi une terrasse sur le monde, dans chacun de ses huit quartiers. Cette vibrante activité mérite, aujourd'hui, d'être contée au présent, à l'échelle de la vie quotidienne de ses 204 000 habitants.
Par-delà la rumeur confuse des médias, seule la presse de proximité, à l'écoute de toutes les voix, d'où qu'elles viennent, et attentive à tous les talents, quel que soit leur domaine d'excellence, peut saisir ce qui change et s'épanouit au fil des jours.
Le beau métier de journaliste, c'est aussi s'émerveiller, s'étonner de ce qui surgit de neuf autour de soi et des bonheurs que le passé nous a légués. C'est honorer le privilège de vivre dans un arrondissement où la vitalité des jeunes entrepreneurs rend à l'héritage de l'Histoire du 18e – l'esprit frondeur et la solidarité – sa véritable noblesse.
Telle est l'ambition de **« 18 Les Nouvelles, Le Journal de votre arrondissement »** : être proche pour parler juste.

Lucien Maillard

Au hasard de la Butte

Il était une fois...

QUAND GÉRARD DE NERVAL VOYAIT DISPARAÎTRE LA VIGNE DE MONTMARTRE.

Avant d'être soigné, pendant huit mois, rue Norvins, par le docteur Blanche, en 1841, Gérard de Nerval avait résidé chez Théophile Gautier, rue de Navarin : *« Il y a là des moulins, des cabarets et des tonnelles, des élysées champêtres et des ruelles silencieuses, bordées de chaumières, de granges et de jardins touffus, des plaines vertes coupées de précipices, où les sources filtrent dans la glaise, détachant peu à peu certains îlots de verdure où s'ébattent des chèvres, qui broutent l'acanthe suspendue aux rochers ; des petites filles à l'œil fier, au pied montagnard, les surveillent en jouant entre elles. On rencontre même une vigne, la dernière du cru célèbre de Montmartre, qui luttait, du temps des Romains, avec Argenteuil et Suresnes. Chaque année, cet humble coteau perd une rangée de ses ceps rabougris, qui tombent dans une carrière. – Il y a dix ans, j'aurais pu l'acquérir au prix de trois mille francs... On en demande aujourd'hui trente mille. C'est le plus beau point de vue des environs de Paris. »*

Carrières contre vignobles :
l'histoire du conflit séculaire de la Butte en page 4.

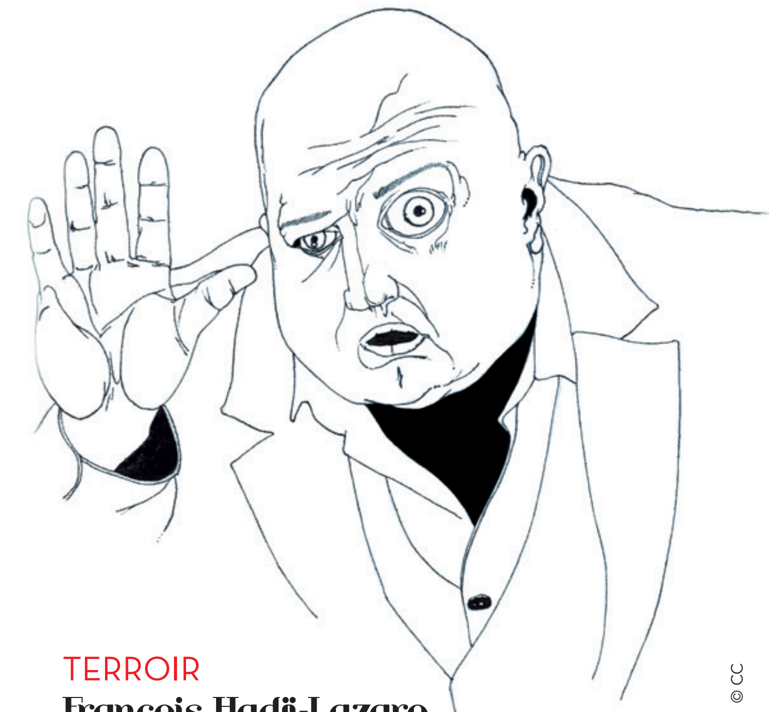
À L'Atelier

ANNA POLITKOVSKAÏA, LA « FEMME NON-RÉÉDUCABLE ».

L'admirable Anne Alvaro, familière d'Ibsen, de Strindberg, de Tchekhov, de Shakespeare, de Pirandello et de Jean-Christophe Bailly, incarne, jusqu'au 28 mai, au Théâtre de l'Atelier, la journaliste russe Anna Politkovskaïa, assassinée dans son immeuble de Moscou le 7 octobre 2006, pour s'être opposée à l'arbitraire, pour avoir dénoncé la répression en Tchétchénie, notamment. Elle est accompagnée, dans cet hommage à une femme d'exception, par le comédien Régis Boyer et le violoniste Régis Huby. Stefano Massini, le metteur en scène de ce 'mémoire d'indignation' a su trouver le ton juste, la pudeur et la sobriété, pour restituer l'acuité de ces récits mûris dans l'urgence. C'est l'évocation, sans pathos, sans grandiloquence, d'un état perpétuel d'injustice. *« J'ai seulement écrit ce dont j'ai été témoin »*, confessait Anna Politkoskaïa. Dans ce pays où les voix sont étouffées et les valeurs humanistes bafouées, le journaliste est la dernière vigie de la liberté.

En savoir plus : du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h, 1, place Charles Dullin.
Réservations : 01 46 06 49 24.

SOMMAIRE

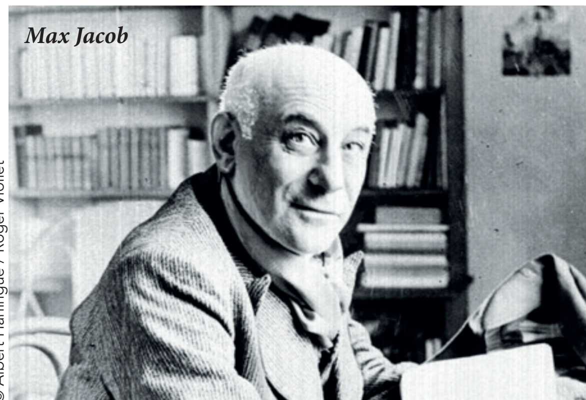

© CC

TERROIR
François Hadji-Lazaro p. 05

Martine Lusardy et Joe Coleman, 2013
© DR

RENCONTRE
Martine Lusardy p. 10


© Nicolas Marques


Max Jacob
© Albert Harlingue / Roger Viollet

DOSSIER
Le 18e s'offre un nouveau porte-à porte p. 06

NOSTALGIE
La naissance de l'art moderne p. 08

« Ici a commencé pour moi ce que j'appellerai l'épanchement du songe dans la vie réelle. »

Gérard de Nerval

POUR BRILLER EN SOCIÉTÉ (À PEU DE FRAIS...)

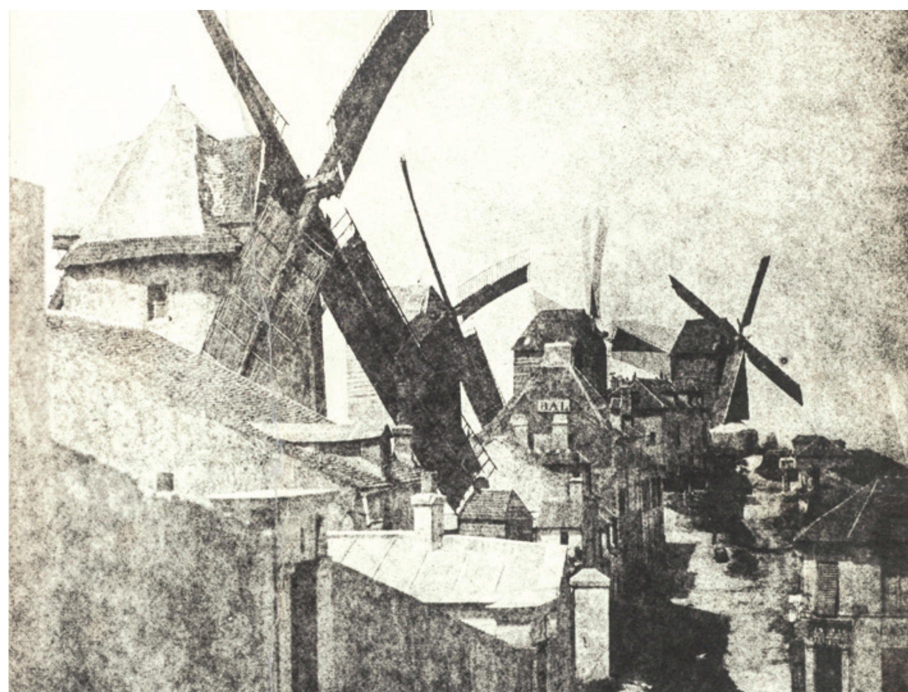
L'histoire du 18e s'égrène en anecdotes, comme les grains d'un chapelet qu'une abbesse de Montmartre ou qu'un pèlerin pieux de Tombouctou caresse en méditant. Ce n'est pas de la dispersion mais, plutôt, une propension au coq-à-l'âne qui enchante les dîners entre amis, nourrit les confidences et réveille les fantômes de Gérard de Nerval, parfois.

Montmartre, une économie ancienne née des Grandes Carrières ?
Oui, pour l'essentiel. Paris, surtout à partir du XVIe siècle - le Grand Siècle - s'est longtemps bâti sur ses carrières. Comme une ruche fait ses rayons de la cire qu'elle fabrique. Exploité depuis l'époque gallo-romaine, le gypse était transformé sur place, dans les fours à chaux de Montmartre. C'est là que l'on produisait le plâtre le plus fin destiné à la construction et aux moulages : le fameux « blanc parisien ».
A la faveur d'un édit de Louis XIV, qui obligeait les Parisiens à recouvrir les colombages de plâtre pour éviter ou limiter les incendies, l'activité s'intensifia et engendra même un dicton local : *« Il y a bien plus de Montmartre dans Paris que de Paris dans Montmartre ! »*.
C'est précisément à l'extrémité nord de l'actuelle rue Ronsard – à l'entrée des carrières – que Cuvier, fondateur de la très contestable anatomie comparée et adversaire de Lamarck, s'engagea dans ce dédale souterrain pour découvrir dans un bloc de gypse, son premier fossile, des ossements d'un petit quadrupède, la sarigue, qui déclencha, au tournant du XIXe siècle, le développement d'une nouvelle science : la paléontologie.

Les carrières sont-elles encore accessibles ?
Non. Définitivement. À la fin du XIXe siècle, les carrières s'étendaient sur plus de 300 km de galeries. Après le Commune, où elles furent le théâtre de la terrible guerre civile parisienne, elles furent transformées en une vaste nécropole, le cimetière de Montmartre. Les Grandes Carrières, qui ont laissé leur nom au quartier du 18e. Les carrières ont été comblées ou « foudroyées » à la dynamite. N'en déplaise à Georges Cuvier…

Les vignes ont-elles compté dans l'essor de la Butte ?
Pas véritablement. Comme tous les vignobles attachés à la création des abbayes, elles ont prospéré, au XIIe siècle, grâce à l'établissement de l'abbaye des Dames fondée par Adélaïde de Savoie. Mais ça ne dura pas. Les parcelles, vendues aux petits vignerons-laboureurs, produisirent, dans les siècles suivants, un vin modeste consommé localement.

Des cépages connus ?
Ils n'ont pas laissé un souvenir impérissable. Connaît-on encore le « clos Berthaud », le « Sacalie », le « Picolo » ou la prometteuse « Sauvageonne » ? Un seul cépage a laissé une empreinte durable : « La Goutte d'or ». Le vin de Montmartre était surtout raillé pour ses propriétés diurétiques.



© BHVP/Roger-Viollet

> ***« Montmartre est l'entrée vulgaire de l'ancien Paris avec ses moulins et sa chaux et S. Denis – l'étoile, celle du Paris triomphant de l'Empire – mais le premier est anobli aujourd'hui pour avoir préparé l'autre. »***
>
> *Jules Michelet, 1839*

Mauvaise réputation mais consommation importante…
Au XVIIIe siècle, oui, car il n'était pas soumis à l'octroi. Les cabarets qui fleurissaient au milieu des vignes servaient une piquette – souvent « mouillée », c'est-à-dire coupée d'eau – qui n'avait que l'avantage d'être bon marché.

Ce n'était pas le pactole…
Le travail dans les carrières était sûrement plus rentable. Et les Parisiens préférèrent fréquenter les guinguettes où l'on servait du vin d'Argenteuil, de Suresnes. La vigne, qui meurt dès qu'elle se sent délaissée, céda la place au « maquis », aux terrains vagues, repaires des exclus, puis des « apaches », comme le raconte le journaliste Galtier-Boissière dans l'un de ses livres. Ce qui restait des vignes disparut avec l'annexion de Montmartre en 1860 et l'urbanisation d'un village convoité par les Parisiens qui fuyaient le centre.

D'où vient l'idée du vignoble actuel ?
D'une volonté sympathique : le refus de laisser tout Montmartre recouvert par des immeubles de rapport… En 1933, à l'emplacement du square de la Liberté, au coin de la rue des Saules et de la rue Saint-Vincent, aménagé par le dessinateur Poulbot – l'illustre fondateur de la république de Montmartre – 2000 pieds de vignes sont plantés en gamay et pinot noir pour freiner l'impatience immobilière. Aucun vigneron sérieux, toutefois, n'aurait exposé des pieds des vignes au nord. En raison de cette exposition contre-indiquée, les vendanges n'ont lieu qu'à la mi-octobre dans les années ensoleillées… Le raisin est pressé dans les caves de la mairie du 18e.

Cette année, que donne le Clos Montmartre ?
Les caprices climatiques n'ont guère été indulgents. Il a fallu se contenter, pour cette cuvée ingrate, d'une vinification en rosé.
Les 1700 m^2 du Clos actuel n'ont produit que 500 litres. Un rendement très moyen. Les bouteilles, étiquetées à 50 € pièce, seront mises en vente à partir de juillet. Tous les bénéfices vont au comité des fêtes et d'action sociale du 18e.

Le Manège des Services
Garde d'enfants +3 ans
Baby-sitting
Sortie d'école
Soutien scolaire
Calcul de vos aides de la CAF
-50% Crédit / réduction d'impôts*
30 rue Eugène Sue, Paris 18
www.lemanegedesservices.com
01 42 58 33 40
SERVICES à la personne
* Selon art.199 sexdecies du CGI

LA COUCHE PAMPERS À PETIT PRIX
10% de réduction sur présentation de ce coupon*
Couches PAMPER BABY DRY taille 5 le MEGA PACK de 108 couches à 22€
Couches PAMPERS NEW BABY taille 2 le paquet de 124 couches à 24€
Couches PAMPERS BABY DRY le paquet de 144 couches à 30€
Couches PAMPERS ACTIVE FIT le lot de 168 couches à 36€
couches-express.fr
COMMANDER directement sur notre SITE ou par TÉLÉPHONE au 09 82 28 08 08.
LIVRAISON dans la JOURNÉE, paiement à la livraison.
LIVRAISON OFFERTE À PARTIR DE 50€.
GIGA PACK Pampers Baby-Dry
*valable du 10/02/2014 au 14/04/2014 inclus

Nouveau bistrot dans le quartier
Le Sarment de Montmartre
Produits du marché
Bistrot / Bar à vin
Formule Midi
Happy Hour
Ouvert tous les jours de 7h à 1h du matin
62 rue du Mont-Cenis
01 42 58 61 91
lesarmentparis18@gmail.com
Le Sarment Paris 18



LE 15 MAI, AU TRIANON
FRANÇOIS HADJI-LAZARO
FAIT BOMBANCE AVEC LES FINES GUEULES

François Hadji-Lazaro, fondateur des « Garçons bouchers » et compagnon de route de « La Mano Negra », a décidé, le 15 mai prochain, à 19h30, de frapper un grand coup dans le Landerneau culinaire en réunissant au Trianon, à l'occasion de son concert, des vignerons naturels et les voltigeurs de la cuisine de terroir : Camdeborde, Aizpitarte, Paquin… Bacchanale, ce soir-là, rimera avec Pigalle et Fréhel avec Vatel.

Enfantillages

le 27 avril, à l'Alambic Comédie

BASTIEN ET LA MAGIE DES POURKOIPAS.

La magie et l'émerveillement de l'inattendu, du geste, ingrédients essentiels pour grandir dans la poésie, pour prolonger les rêves. A partir de 4 ans.

12, rue Neuve de la Chardonnière, 18e. M° Simplon. 06 32 75 59 36.

l'Atelier Théâtre de Montmartre

GULLIVER.

La fable de Swift restituée pour les enfants à partir de six ans, par Maritoni Reyes. Des mythologies pour rire et pour regarder le monde autrement, pour se méfier des préjugés.

7, rue Coustou, 18e. M° Blanche. 01 46 06 53 20.


© DR

***F**rançois Hadji-Lazaro, le seul disciple de Fréhel et du vrai parler parisien dans la chanson contemporaine aseptisée,* célèbre, pour son concert du 15 mai au Trianon, dans un même festin de mots, les vignerons authentiques et les chefs – les grands chefs ! – qui n'ont pas délaissé l'accent et les saveurs de l'enfance. « *Un concert avec l'oreille, la bouche et le nez* », annonce l'ancien instituteur et poète de Pigalle au gabarit d'un « troisième ligne ». Autour de lui, le pack des ambassadeurs des terroirs : Yves Camdeborde – Relais Odéon -, Inaki Aizpitarte – le Châteaubriand - , Thierry Breton – Chez Michel -, Thierry Faucher – de l'Os à moelle -, Rodolphe Paquin – Repaire de Cartouche et Eric Ospital – salaisons Ibaoïna.

François Hadji-Lazaro, en vielleux.

C'est aussi l'occasion de trinquer avec les plus authentiques des vignerons naturels : Puzelat (Cheverny et Touraine), Gramenon (Côtes du Rhône), Nicolas Vautier (Bourgogne), Morgane Fleury (champagne en biodynamie), Jean-François Nick (Languedoc).
Au cours de cette soirée dédiée à la camaraderie pantagruélique, le groupe Pigalle présentera nouveau disque où François Hadji-Lazaro jongle avec douze instruments et rend à la poésie son tanin tonique. « *Toi qui te repais de songe et d'absolu, va au vin ; toi qui aimes la sagesse, va au vin !* » écrivait Joseph Delteil, paladin rabelaisien, comme François Hadji-Lazaro.

« Avant de mâcher les mots, je mange les idées. »

Charles Dullin, fondateur en 1922 du Théâtre de l'Atelier.

Au Pixel

POUR FAIRE UN BON PETIT CHAPERON

Voyage dans l'imagination de Perrault pour les plus de 4 ans.
18, rue Championnet.

Au Funambule Montmartre

PRINCESSE CRACRA

Une fête pas comme les autres, à partir de 3 ans.
53, rue des Saules.

Ciné 13 Théâtre

LES RÊVES DE JESSICA

Une balade onirique mise en scène par Irène Favier, à partir de 3 ans.
1, avenue Junot.

Ciné-collages

UNE BELLE EXPOSITION AU GOÛT DE NOSTALGIE.

Sandra Chérès, en glanant les éclats de vedettes éphémères et de mannequins mélancoliques dans les magazines populaires des trente glorieuses, comme Match ou les revues de starlettes, a recomposé le ciné-roman des illusions perdues des années 60. C'est l'évocation sensible d'une époque où les lycéens et lycéennes qui rêvaient de 'La Nouvelle Vague' punaisaient les photos dans leur chambre et s'inventaient un musée imaginaire composé par Truffaut.

Little big galerie, jusqu'au 6 mai 45, rue Lepic

Brève[s]

Musicologie et vie d'orchestre à Paris-Sorbonne/Clignancourt.

L'ÉCHO DES CIVILISATIONS

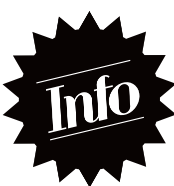
Le département Musique et Musicologie de l'Université Paris-Sorbonne, établi entre l'avenue de la porte de Clignancourt et la rue Francis de Croisset, ouvre aux étudiants le champ d'exploration de la création musicale dans l'histoire et dans l'ensemble des civilisations. Les masters mis en place à Clignancourt, cette année précisément, illustrent l'étendue des enseignements : le master « piano forte », le master gestion/administration, le master « interprétation de musique médiévale », le master « médiation de la musique », le master « musique baroque » et, surtout, le master « métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) », incontournable pour les professeurs de conservatoires. C'est aussi le foyer du Chœur et de l'Orchestre Sorbonne Universités, constitué d'étudiants, qui interprétera le Requiem de Fauré et la Symphonie en ré mineur de César Franck, à Saint-Eustache, le 7 mai, à 21 heures…

Réservations : www.culture.paris-sorbonne.fr/cosu

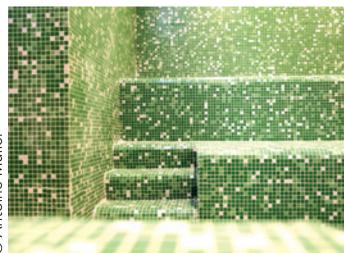
MONTMARTRE/TÉHÉRAN : LE CŒUR EN PENTE DE GOLSHIFTEH FARAHANI

L'actrice iranienne Golshifteh Farahani, réfugiée à Paris et qu'on peut découvrir actuellement dans « My sweet pepper land » de Hiner Saleem, a déclaré, début avril, que Montmartre était l'un de ses lieux favoris parisiens « parce que c'est haut comme Téhéran ».

« J'ai besoin de ces montées, de pouvoir regarder en bas, là je respire enfin. »



Depuis le 2 avril, le hammam de l'ICI est ouvert


© Antoine Muller

L'INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM, 56, RUE STEPHENSON, ABRITE AUSSI LE PLUS BEL HAMMAM PARISIEN.
Décoré de mosaïques et magnifiquement équipé, dans le superbe bâtiment au coin de la Stephenson et de la rue Doudeauville, le hammam de l'Institut des cultures d'islam est sans doute le hammam l'un des mieux aménagé de Paris. Il est agréable, adapté au regain d'intérêt, aujourd'hui pour ce mode millénaire de remise en forme. On peut même y boire le thé à la menthe. Les tarifs, pour un tel équipement, ne sont pas prohibitifs : 21 € pour deux heures, 20 € pour le gommage corporel, massages entre 25 € et 75 € et épilations de 8 € à 39 €. Des prix préférentiels sont prévus pour les adhérents des associations du 18e et les habitants du quartier munis d'un abonnement privilégié.

En savoir plus :

Tél : 01 42 58 02 02
Jours d'ouverture pour les femmes : le mardi, le mercredi, le jeudi et le samedi de 10h à 21h, le hammam est ouvert aux hommes le vendredi de 10h à 21 h et le dimanche de 12 h à 19 h.



Photos © Nicolas Marques

MOBILITÉ : LE 18e S'OFFRE UN NOUVEAU PORTE-À-PORTE

Artères, depuis 1860, du développement industriel des communes de la petite couronne – Saint-Ouen, Saint-Denis, Aubervilliers –, les portes du 18e connaissent aujourd'hui une vraie métamorphose, avec la création de la gare Rosa Parks, en lisière de l'arrondissement. Le versant nord de Montmartre change de visage.

Brève[s]

Porte de Saint-Ouen :

LA TOUR RAJEUNIE

La requalification de la porte de Saint-Ouen s'articule autour de la rénovation de la Tour Paris Habitat et de la construction de 35 à 40 logements. Les locataires participent à la concertation.

Porte Montmartre :

LA TOUR DÉMOLIE

La Tour Paris Habitat de l'îlot Binet, rasée, fera place à un immeuble d'activités de 15 000 m² pour les entreprises. Les habitants seront relogés. 50 logements mixtes seront livrés l'an prochain.

Plaine Commune :

L'ESPLANADE

Deux nouvelles rues traverseront l'esplanade verte du bd Ney au Marché des 5 Continents.

L'architecte Raymond Lopez, avait mis en place, de la porte de Saint-Ouen à la porte des Poissonniers, au début des années 60, le plan Lafay, c'est-à-dire une succession de tours et de barres. Voulant réduire les portes du nord de Paris en équation, il préconisait rien moins que la mutation du citadin : « *C'est l'habitant des villes, proclamait-il, qui doit devenir un autre : il doit s'adapter à un nouveau rythme vital et à de nouvelles fonctions. On ne peut pas aller contre l'urbanisation, on ne peut que la canaliser* ».

50 ans après cette forfanterie, le regard sur la ville a changé et le débat n'est plus réservé aux mandarins de l'architecture « brutaliste » ; les citoyens sont associés à la concertation. À la faveur de l'aménagement de la gare Rosa Parks - pôle multimodal en limite des 18e et 19e arrondissements destinée à accueillir la ligne RER E-EOLE et la correspondance avec le tramway T3b et le terminus du T8 - les quartiers de la porte d'Aubervilliers et de la rue d'Aubervilliers/Gaston Tessier seront reliés par un passage urbain sous les 11 voies du faisceau Paris-Est, la Petite Ceinture et, en surface, à travers l'entrepôt Macdonald. C'est l'opportunité de mettre en œuvre le Grand Projet de Renouvellement Urbain entre les portes de Saint-Ouen et des Poissonniers. Aux portes Montmartre et de Clignancourt, les tours obsolètes de Raymond Lopez seront détruites après le relogement des résidents.

Des portes héritées d'Adolphe Thiers

La requalification des quartiers, c'est la perspective de voir les portes du 18e générer une prospérité nouvelle à l'arrondissement, une meilleure qualité de vie, et cesser d'être des goulots d'étranglement de la circulation.

Au fur à mesure que les enceintes de Paris – barrières fiscales autant que militaires depuis Philippe-Auguste, Charles V, Charles IX, Louis XIII et Louis XVI- tombaient en désuétude, l'administration parisienne étendait son pouvoir aux dépens des faubourgs. Les portes réparties sur les boulevards des maréchaux correspondent encore aux « poternes » percées dans les fortifications de Thiers élevées entre 1840 et 1842.
La construction des HBM, au début des années 30, sur les anciennes « fortifs » ne modifia pas la répartition des portes. Pas plus que la construction du périphérique dont les rocades d'accès saturèrent la voirie avoisinante.

La plus méconnue de ces portes est celle des Poissonniers empruntée par les mareyeurs de Boulogne-sur-Mer qui approvisionnaient la halle aux poissons.

Brève[s]

Vie universitaire

LOGEMENTS ÉTUDIANTS À CLIGNANCOURT.

Sur le mail Croisset, dans le cadre de la restructuration de l'antenne Paris 4, des logements étudiants seront construits ainsi qu'un restaurant universitaire.

Ecologie

HLM EN BOIS.

Le premier immeuble à ossature bois parisien a été construit au 136, rue du Mont-Cenis. Bientôt un jumelage Maurienne-Montmartre ?

Fret non polluant

CHAPELLE INTERNATIONAL, C'EST DURABLE.

En 2016, les terrains SNCF situés à la hauteur du 59, rue de la Chapelle se transformeront en un quartier avec la livraison des premiers logements. Au terme de cette opération immobilière de grande ampleur 995 logements seront créés, dont 50% sociaux. Tournés vers la Butte Montmartre, ils valoriseront le paysage urbain en préservant sur une coulée verte. Le fret, réduit à un entrepôt de 18 000 m², sera assuré par des camionnettes peu polluantes. Le long des voies ferrées, les immeubles de bureaux abriteront les logements des nuisances sonores.

Technologie

UN TUNNEL POUSSÉ SOUS LES VOIES FERRÉES.

Le chantier Rosa Parks, en janvier, a été le théâtre d'un exploit : en moins de 130 heures, la société Eiffage a glissé le nouveau passage urbain long de 40 mètres et large de 12,50 mètres sous les voies ferrées sans interrompre la circulation des trains. La marge de manœuvre entre la structure en béton et les voies n'excédait pas 9 cm !

Portraits aux balcons :

ACCROCHAGE TOP.

22 portraits des habitants du 32 avenue de la Porte Montmartre seront accrochés aux balcons de la tour. Les 50 autres seront exposés au centre Binet.



Gare des Mines-Fillettes :

Le 18e, Saint-Denis et Aubervilliers font "Plaine commune"

C'est l'un des grands défis de l'urbanisme parisien du XXIe siècle : transformer une ancienne gare à charbon, la gare des Mines-Fillettes, restée longtemps une friche industrielle, en un quartier intercommunal à cheval sur le 18e arrondissement, Saint Denis et Aubervilliers.

Au nord, cette espace reconquis est délimité par l'avenue des Magasins Généraux, à l'est par l'avenue Victor Hugo et à l'ouest par le cimetière de la Chapelle Saint-Denis. Sur le versant parisien, le boulevard Ney et la rue Charles Hermite dessinent les contours de cette création urbaine qui recouvrira, sur 225 mètres, le périphérique. L'enjeu de cette opération d'une superficie de 22 hectares, c'est la continuité urbaine Paris-Nord Est/banlieue, le désenclavement de quartiers repliés sur eux-mêmes et la réalisation solidaire d'équipements publics. 1500 logements seront construits autour d'un vaste espace vert central. Le commerce de proximité et le secteur tertiaire, installés sur 140 000 m², pourraient aussi générer, à terme, 3500 emplois. Enfin, au-delà du tramway T3, de la gare Rosa Parks et du TramY –reliant Paris à Epinay-sur-Seine et Villetaneuse-, les liaisons douces seront privilégiées. Ce que les étudiants du futur Campus Universitaire Condorcet (130 000 m²) – La Cité des humanités et des sciences sociales – apprécieront.

C'est la preuve irréfutable, s'il en fallait, que l'ancienne paroisse de Montmartre, la Commune Libre de Pierre Labric, et l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis ne se regardent plus en chiens de faïence.



***L'aménagement de la Plaine Commune** s'articule autour du pôle transport Rosa Parks.*

La 'Plaine Commune', la bonne échelle de l'essor urbain

L'urbaniste Jean-Louis Subileau, qui a fondé "Une Fabrique de la Ville" et qui travaille désormais avec Dominique Perrault, à "L'Atelier International du Grand Paris" a estimé, dans une tribune libre, en juillet dernier, que les problèmes d'inégalité territoriale ne pouvaient être traités que dans le cadre des intercommunalités. Pour lui, la bonne échelle, c'est le projet "Plaine Commune" : *« Ce n'est pas à l'échelle d'une métropole de 7 millions d'habitants que les projets urbains peuvent être bien maîtrisés, si ce n'est par une technocratie. Les intercommunalités fortes sont les bons niveaux pour cela. Or, c'est l'échelon que l'on s'apprête à supprimer ! On supprime le niveau du projet partagé, celui de la définition d'une stratégie de vivre-ensemble assumée… »*. Pour Jean-Louis Subileau, seules *« les intercommunalités de 300 000 à 500 000 habitants – à l'image de Plaine Commune et du Grand Paris Seine-Ouest peuvent fédérer les énergies, penser et incarner le devenir d'un territoire qui est aussi un bassin de vie »*.



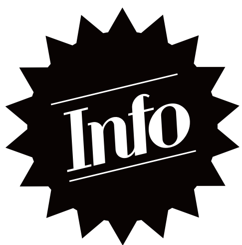
© Videowokart - Fotolia.com

Rosa Parks, L'ARCHANGE DES DROITS CIVIQUES

Couturière et militante d'un mouvement de droits civiques – American Civil Rights Movement -, à Montgomery, en Alabama, Rosa Louise Mc Cauley Parks changea le cours de l'histoire des Etats-Unis, le 1er décembre 1955, lorsqu'elle refusa, à 32 ans, de céder, dans un bus, sa place, dans les premiers rangs, à un voyageur blanc et de s'installer dans les sièges du fond où les Noirs étaient consignés. Elle fit appel de l'amende de 15 dollars que la police lui avait infligée. La même mésaventure lui était arrivée dix ans plus tôt, alors qu'elle cherchait sa monnaie, avec le même chauffeur. Elle avait dû faire huit kilomètres à pied, sous la pluie…

Un jeune pasteur baptiste, Martin Luther King, après l'arrestation de Rosa Parks, déclencha un mouvement de désobéissance civile afin que Noirs et Blancs puissent s'asseoir aux places de leur choix et que des chauffeurs noirs soient recrutés. Le boycott des bus de Montgomery dura plus de treize mois jusqu'à ce que l'arrêt sur la ségrégation dans les bus soit déclaré anticonstitutionnel par la Cour suprême. Rosa Parks mourut à Detroit en 2005. Le jour de son enterrement, les premières places des bus de Montgomery étaient occupées par sa photographie accompagnée de cette légende : « La société de bus RTA rend hommage à la femme qui s'est tenue debout en restant assise ».

Rosa Parks aurait sûrement été comblée si elle avait su qu'une gare appelée 'Evangile' porterait son nom…



Sous l'invocation de Robert Doisneau, le centre médico-social du quartier des Poissonniers.

« LA QUALITÉ D'UN PHOTOGRAPHE DOIT ÊTRE L'ESPOIR DU MIRACLE CONTRE TOUTE LOGIQUE. UNE ESPÈCE DE FOI DANS L'HEUREUX HASARD », CONFIAIT ROBERT DOISNEAU EN 1984.

Cet humaniste posait un regard bienveillant sur la cité et sur les saisons de la vie. Il aurait été honoré d'apprendre que l'on a donné son nom, dans le quartier des Poissonniers à un centre destiné à prendre en charge les adultes handicapés vieillissants, en perte d'autonomie physique et psychique, les personnes âgées et les jeunes autistes. Gérée par la Fondation Hospitalière Sainte-Marie, cet ensemble comporte un EHPAD, une Maison d'accueil spécialisée, un Institut Médico-Educatif, un Service de Soins Spécifiques à Domicile et un centre médico-social ouvert sur le quartier. Pouvant recevoir 50 patients en accueil de jour, il hébergera 190 personnes. Une centaine d'œuvres de Doisneau seront exposées de façon permanente dans l'ensemble des parties communes.



***Robert Doisneau,** toute sa vie, s'était tourné vers les humbles, les quartiers oubliés de l'histoire.*

© CC



MAX JACOB, APOLLINAIRE, PICASSO AU BATEAU LAVOIR

LA NAISSANCE DE L'ART MODERNE

Qu'avaient en commun le barde breton, le hobereau-toscano-polonais et l'Andalou aux yeux ardents ? Montmartre, le Bateau-Lavoir et l'invention de l'art moderne… Rien que ça pour faire un monde nouveau.



© Henrie Martinie / Roger-Viollet

POÈME DÉDIÉ À *Picasso*

« La musique a fait pleurer nos yeux

La musique ingénue a gêné nos poitrines,

Comme elle a regonflé le cercle grave et joyeux

Chantez ! chantez ! chantez ! ténors et clarines.

Le peuple serait comme les vagues de la mer

Si la mer était rose et tournait dans la nuit,

Si la nuit était rose, si rose était la mer

Et si la mer était comme les arbres verts. »

Max Jacob

Max Jacob, habité par les démons de la poésie et de la peinture, avait quitté Quimper et sa famille de brodeurs, à 18 ans, en 1894, pour le grand saut dans le Paris des revues et des galeries. En 1901, dans la galerie d'Ambroise Vollard, il fait la connaissance de Pablo Picasso : « *Il m'accueillit les deux mains tendues, comme s'il m'avait toujours connu* ». Une complicité profonde s'établit entre les deux hommes. « *Il m'a dit que j'étais poète : c'est la révélation la plus importante de ma vie après l'existence de Dieu* », confiera-t-il à un ami en 1931. Devenu employé de commerce, Max Jacob héberge alors Picasso dans sa chambre du boulevard Voltaire : « *Quand je me levais pour aller au magasin, il se couchait pour se reposer* ». Lorsqu' il perd son emploi, fin 1903, Max Jacob se réfugie chez son frère, boulevard Barbès.

Le Bateau-Lavoir

Ce n'est qu'à son retour d'Espagne, en avril 1904, que Picasso s'installe dans un atelier, au 13 rue Ravignan. En découvrant la bicoque rustique – que les peintres comparent à une maison de trappeur – Max Jacob la baptise le "Bateau-Lavoir". Picasso a mis Max Jacob au défi d'ôter son binocle : « *Mets un monocle. Ne reste pas employé. Vis comme un poète !* » En 1905, Picasso présente Guillaume Apollinaire à Max Jacob : « *Il me tendit la main, et, à cette minute, commença une amitié triple qui a duré jusqu' à la mort d'Apollinaire* ». Echanges de bons procédés : Jacob publie des poèmes d'Apollinaire et Apollinaire ceux de Max Jacob. En 1906, Picasso, entouré de Matisse et de Salmon, prépare l'acte révolutionnaire de la peinture moderne : « Les demoiselles d'Avignon », l'évocation, par Max Jacob, d'une maison close d'Avignon. C'est à cette époque, précisément, que Pablo et sa femme Fernande, qui ont recueilli une orpheline, Raymonde, finissent par s'en lasser et laisse au poète la lourde tâche de la remettre aux sœurs de la rue Caulaincourt : « *Max prit d'une main la petite fille, de l'autre la valise, dit quelques mots bougons à Apollinaire et à Picasso et sortit, raconte Henri Hertz. Je l'accompagnais jusqu'au seuil. Il s'arrêta, me sourit d'un profond sourire triste…* »

27, rue Ravignan

En 1907, Max Jacob trouve "la chapelle de son souvenir éternel" au rez-de-chaussée du 7, rue Ravignan. « *La renommée viendra bientôt prendre Max Jacob dans sa rue Ravignan* », prédit Guillaume Apollinaire. Il ne quittera sa « chapelle » qu'après sa vision christique, en 1913, pour le 17 rue Gabrielle. Et il ne cessera d'invoquer le Sacré-Cœur : « *Le culte du Sacré-Cœur, le coup de lance ou cinquième plaie est le culte et la marque physique de l'intelligence profonde. Les grandes pensées viennent du cœur, dit un moraliste. Ce qui signifie qu'on ne pense bien que les idées devenues forces de conviction ou sentiment.* »



© Roger-Viollet

" Ouverture de votre magasin spécialisé"
137 rue Ordener
75018 PARIS

Vous souhaitez faire des économies?
Vous souhaitez avoir un meilleur bien-être?
Venez déguster gratuitement
en magasin toutes nos saveurs…

-20%*
de réduction sur l'achat
de votre pack ecigarette
*sur présentation de ce coupon
www.bouffeedair.com

bouffée d'AIR
la cigarette autrement

L'ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE À LA HALLE SAINT-PIERRE

RÉTROSPECTIVE DES 25 ANS DE LA REVUE 'RAW VISION'

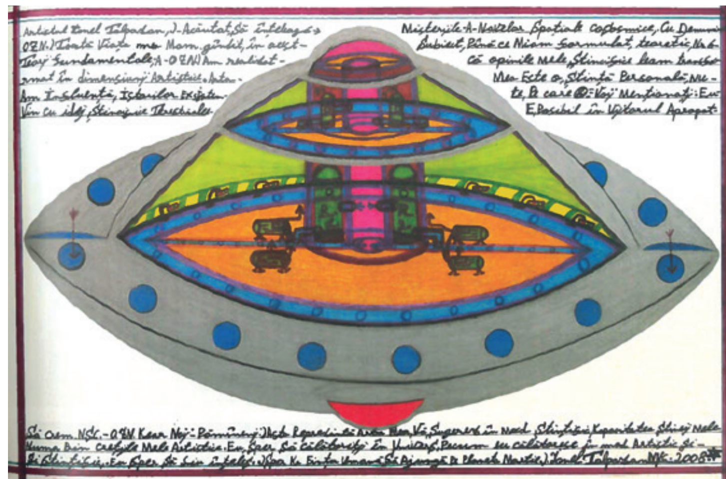
Avec l'Art Brut, les critiques ne savent toujours pas sur quel pied danser. Ça chamboule leurs idées reçues. La Halle Saint-Pierre, animée par une équipe formidable sous la direction de Martine Lusardy depuis près de vingt ans, honore l'une des premières revues consacrées à cette "résilience" artistique : « Raw Vision ».

Claude Lévi-Strauss, en 1964, en publiant « Le Cru et le Cuit », voulait montrer que les mythes se pensent dans les hommes, et à leur insu, surtout. Cette révolution anthropologique rencontrait la quête d'un artiste plus turbulent – accessoirement négociant en vins - : Jean Dubuffet. *« Ce qui manque à la culture, écrivait Dubuffet, est le goût de la germination anonyme, innombrable. La culture est éprise de dénombrer et mesurer ; l'innombrable la dépayse, l'incommode. »* L'exposition de la Halle Saint-Pierre restitue cette sensation de dépaysement par l'innombrable, l'incommode et le singulier de l'Art Outsider, comme l'appellent une poignée d'experts.

Mythologie

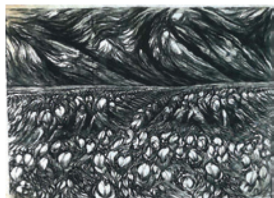
Certains artistes, parfois traités en malades comme Van Gogh ou Artaud, s'isolèrent aux marges de la société pour peindre, dessiner, inventer des univers vierges. D'autres étaient de purs autodidactes portés par le simple désir de partager leur vision du monde, leur foi, leurs terreurs parfois, souvent leur espérance. Ce que révèle cette rétrospective exceptionnelle de l'Art Cru – "Raw Art" littéralement -, c'est la force intérieure des quatre-vingt un artistes exposés qui leur permettait de dépasser leurs propres insuffisances techniques et les conventions académiques. Chaque artiste choisit ses formats – l'infini petit ou les grands toiles - et crée ici sa cosmogonie, sa mythologie, avec les matériaux déclassés qui lui tombent sous la main : allumettes, bouts de crayons à mine mâchés, stylo bille, thé et café (comme Hugo), peinture industrielle sur les tôles découpées, fils de chaussettes mués en fils à broder. L'acrylique côtoie les pastels, les crayons de couleurs voisinent avec les fusains. Cet art non-savant entraîne le visiteur dans une imaginaire imprévisible. C'est un voyage dans un cosmos où l'on croise des comètes, des étoiles filantes, des soleils morts, parfois, plus intrigants, que des astres neufs. Jamais le rôle qu'assignait Max Jacob à l'art - *« Faire frissonner l'inconscient »* - n'a été aussi perceptible. Jusqu'à l'évidence. Joseph Delteil, allègrement, le disait autrement, plus drôlement : *« Brut cela signifie vierge, au sortir de l'œuf, avant toute falsification, toute aliénation ».*

Tout l'éventail des sentiments humains est là, Halle Saint-Pierre, jusqu'au 22 août, 2, rue Ronsard.



Ionel Talpazan, For the Future, 2002. Technique mixte sur carte. *Henry Boxer Gallery*





Donald Pass (1930 - 2010), Resurrection, 1984. *Craie conté sur papier, Collection de Stadshof*

Gabriel, 2010. *Aquarelle et pastel, Henry Boxer Gallery*

Dalton Ghetti, série de mines de crayons sculptées. *Collection de l'artiste*



Photos © DR

CITATION DE *Joseph Delteil*

« L'art brut, c'est tout simplement l'art de l'homme brut. Lequel secrète son art comme l'escargot sa coquille, ou d'ailleurs comme opèrent au naturel la feuille d'arbre, l'insecte bien né ou l'estomac en bon état. La nature des choses, mais la nature naturelle.
Brut cela signifie vierge, au sortir de l'œuf, avant toute falsification, toute aliénation. L'homme à poil est brut par rapport au colonel de cavalerie en grande tenue avec toutes ses décorations. Le corps est brut par rapport à l'âme. La main est brute par rapport au gant. La terre est brute par rapport à la mer. La même différence qu'entre le télescope et à l'œil nu. (…) Le brut c'est le cru (Lévi-Strauss dixit) avant toute cuisson, toute cuisine. »

« Le vrai art, il est toujours là où on ne l'attend pas ».

Jean Dubuffet

MONUMENT

Studio 28, l'âge d'or du surréalisme.

Né en 1928, le petit cinéma de la rue Tholozé est un jalon de l'histoire du 7e art. Inauguré par la projection des triptyques d'Abel Gance – *Danses, Galops* et *Marine* – et d'un documentaire de Jean Arroy sur Napoléon, ce fut surtout le théâtre, le 28 novembre 1930, de la présentation mouvementée de *L'Âge d'or*, le manifeste surréaliste de Luis Buňuel et de son compère catalan Salvador Dali où Gaston Modot - ami de Derain – et Lya Lis incarnaient l'amour fou. Les Noailles avaient financé ce brûlot qui déchaîna la fureur des ligues d'extrême-droite. L'écran fut déchiré et le film saisi par le préfet Chiappe. L'interdiction ne fut officiellement levée qu'en 1981. Comme l'a écrit José Pierre, *« c'est l'unique film intentionnellement surréaliste ».*





© DR

Raw Vision, L'EXPOSITION QUI VA DROIT AU BRUT.

80 artistes, issus de tous horizons. S'il vous venait l'envie soudaine de déambuler entre peintures, sculptures et installations aussi bizarres qu'inspirantes, sachez que la Halle Saint Pierre propose actuellement un véritable panorama de l'art de ses dernières décennies.
Plonger dans l'univers déglingué, pop et pseudo candide d'artistes contemporains originaires du monde entier, tel est le coup de maitre de cette exposition cosmopolite et déjantée. Alors que l'on retrouve les têtes de file de la pop culture, ou de l'art brut, on découvre également un art d'outsiders. Des œuvres marquantes, affranchies de toutes conventions artistiques.



De l'œuvre intimiste à l'épique toile publique, la Halle Saint-Pierre vous invite à déambuler jusqu'à la fin de l'été dans un labyrinthe de formes et de couleurs qui réveilleront votre imagination et votre amour de l'art.

RAW VISION
25 ans d'Art Brut
jusqu'au 22/08/2014

2, rue Ronsard
75018 Paris
01 42 58 72 89

RENCONTRE AVEC UNE FEMME REMARQUABLE : MARTINE LUSARDY

Fondatrice de la Halle Saint-Pierre, Martine Lusardy prospecte et coordonne, depuis vingt ans, une programmation qui a révélé au grand public l’horizon artistique de créateurs singuliers, déchirants de sincérité, à l’écart des nouveaux académismes.

Elle raconte : *« Dubuffet n’a rien inventé. Cette interrogation sur l’art brut vient de la psychiatrie éclairée, suisse notamment, qui porta un autre regard sur le matériau clinique. Déjà, au XIXe siècle, les romantiques s’intéressaient à l’art folklorique. Ce phénomène s’est accéléré après la première guerre mondiale. Les gens ne pouvaient plus regarder le monde comme par le passé. Dada et les Surréalistes apparurent. En constituant sa collection d’art “brut”, Dubuffet voulait radicaliser sa démonstration pour s’en prendre à la culture des bourgeois. D’autres passionnés, des architectes et des artistes comme Alain Bourbonnais, se sont penchés sur l’art populaire. Mais ces collectionneurs n’étaient pas des institutionnels. »*

La nécessité de conserver les oeuvres

L’art marginal, collectionné par une poignée d’illuminés, devait être aussi protégé de la destruction. *« Au fil des années, l’art brut a commencé à s’internationaliser car il fallait conserver les œuvres, explique Martine Lusardy. Ouvert par les amateurs, ce champ s’est étendu à l’université et s’est diffusé partout. Nous nous sommes partagés entre passion et professionnalisme. On nous prenait un peu pour des pieds nickelés. Nous faisions tout pour faire comprendre qu’il y avait un autre domaine de l’art. Nous avons profité de cette grande liberté. Aujourd’hui, le terrain s’est encore élargi à la “Pop Culture”. L’enjeu, c’est de prospecter d’autres modes d’expression en marge de la culture officielle. Nous sommes dans une démarche d’interrogation. Il y a encore des exclus. Et l’Internet, les réseaux sociaux, n’y changent rien. L’art est aujourd’hui irrigué et dominé par le capitalisme libéral pour le meilleur et pour le pire. La grille analytique des musées s’inscrit dans une dialectique historique. L’art brut a sa propre histoire et n’entre pas dans l’histoire des musées. »*

La hiérarchisation n’a pas de sens

L’art brut défie la hiérarchisation. *« Kandinsky n’établit pas de hiérarchie entre les œuvres abstraites et les toiles du Douanier Rousseau, note Martine Lusardy. Il parle de la nécessité intérieure qui existe partout. On crée des catégories pour se rassurer, pour délimiter des territoires ; ça correspond à nos besoins et pas à des réalités. Il faut déconstruire les catégories et les reconstruire avec un regard sensible. On prospecte et on propose dans un lieu de questionnement. Je souhaite que les gens se découvrent eux-mêmes. Nous ne détenons aucune vérité. C’est une position éthique : s’interroger comme sujet et être un sujet dans la société… On peut réussir, comme artiste, en étant autodidacte, sans passer par l’académisme. C’est une façon de légitimer les savoirs qu’on a accumulés, comme dans le compagnonnage. Des gens, après vingt ans dans un hôpital psychiatrique, retrouvent leur humanité en se redressant alors que nous sommes emportés dans un processus de consommation. »* Les artistes “outsiders” parlent au cœur : *« A la Halle, on ne porte pas de jugement de valeur. Pourquoi va-t-on chercher de l’humanité chez ces artistes singuliers ? Parce que les exclus sont détenteurs d’une expérience. A partir de 1995, nous avons rencontré un réseau d’amateurs qui possédaient des collections éparses. Et il n’y avait pas de médiateur. Ça nous a légitimés. L’art brut et l’art contemporain,*



© DR

Martine Lusardy et Mr Imagination, *2006 - 20 ans de la Halle Saint-Pierre*

L'enjeu, c'est de prospecter d'autres modes d'expression en marge de la culture officielle.

c’est différent. Un certain art contemporain veut récupérer l’art brut. Il y a des énergies qu’on ne peut pas contrôler. »

Une école de la modestie

La Halle Saint-Pierre veille à garder ses coudées franches : *« Nous établissons une collaboration avec le pays que nous accueillons. Il faut une appropriation. Cela maintient l’unité dans nos expositions. Pour l’Art brut au Japon, j’ai choisi les œuvres sur place. Cela m’a prouvé qu’il n’y a pas plus d’art d’handicapé que d’art du fou. Le processus créatif n’a rien à voir avec la maladie. Pour cette exposition, si on a peu mis en évidence le fait que les artistes étaient handicapés mentaux, nous avons mis en évidence les spécificités japonaises : les visages, l’architecture, la précision du dessin. On ne peut pas s’arrêter au côté systématique de la maladie. Nous avons tous un “savoir” acquis puis déconstruit. Les gens qui ne savent pas dessiner, ça se voit. Mais sans “savoir”, ils savent. L’art brut nous apprend la modestie. Universaliser, ce n’est pas généraliser. Le processus créateur est universel. »* Ne jamais confondre thérapie et art, c’est le maître mot de Martine Lusardy : *« Les ateliers d’art thérapie, c’est de la thérapie et ce n’est pas de l’art. C’est entretenir un rêve qui ne se réalisera jamais : faire des artistes… »* Quatorze personnes travaillent à la Halle Saint-Pierre : *« C’est notre faiblesse et notre force. Chacun est amené à tout faire. L’art brut, familier à nos visiteurs, ouvre sur la tolérance dans un monde d’exclusion. C’est une acclimatation du goût. L’art brut est un promontoire pour observer l’être humain et les lieux de pouvoir. L'art brut doit faire évoluer nos positions. »*

Max Jacob, SES DEUX TORTUES ET SES QUELCONQUERIES

Dans ses « Souvenirs », l’écrivain et compositeur italien Alberto Savinio, frère de Giorgio de Chirico, qui avait rejoint son aîné à Paris avant la Grande Guerre, a raconté ses rencontres avec Apollinaire et Max Jacob.
Son portrait du poète du « Cornet à dés » montre que Jacob – doué pour tous les arts et toutes les extravagances – était sans nul doute le premier « singulier » des enchanteurs de Montmartre, le virtuose de ce que lui-même appelait ses « quelconqueries ». *« Israélite de la côte bretonne, Max Jacob était avant tout un mammifère de Montmartre, bien qu’il s’aventurât souvent et volontiers dans le lointain quartier de Montparnasse et ne dédaignât pas même à l’occasion de ses faire voir au centre de Paris, jusque dans les fastueuses avenues qui irradient autour de l’arc de l’Etoile. Il habitait presque en haut de la montagne Saint-Denis, au pied des moulins rescapés du temps de Murger et des chansonniers de gouttière, qui s’étiolent en attendant leur fin prochaine. Jacob vivait là-haut, rue Ravignan, dans un hypogée, en compagnie de deux tortues qu’il nourrissait de ses propres mains, recueillant à cette fin à travers cours et escaliers les feuilles de salade tombées des cabas des ménagères. Les mains minuscules de Jacob – des mains d’enfant – s’occupaient aussi à d’autres travaux, comme coudre ensemble des morceaux disparates d’étoffe mendiés à ses amis, et s’en confectionner des habits qu’il endossait avec un sérieux parfait, et plein d’une suffisance égale à celle de M. André de Fouquières, arbitre en ces temps-là des élégances parisiennes… (…) Même dans cet accoutrement de funèbre arlequin, Jacob conservait aussi bien dans l’attitude que dans le langage un ton de salon rouge et il était délectable de l’entendre tresser des louanges fleuries à l’intention de quelque dame, ciseler ces périodes précieuses qui se terminaient en bout de madrigal. »*



Idées Voyages
Selectour Afat
CRÉÉE POUR ÊTRE DIFFÉRENT
CIRCUITS, SÉJOURS
VOYAGE SUR MESURE
13 rue Hermel
75018 PARIS
01 81 70 93 70
olivier@idees-v.fr
Lundi au vendredi
9h30 à 19h


NOUVEAU Bistrot Restaurant


Cuisine traditionnelle Française
Produits frais, fait maison

Ouvert du
Lundi au Samedi midi
et du
Jeudi au Samedi soir
Le Barbu’s


103 rue Damrémont Paris 75018 Tél : 01.72.60.09.47

PICASSO

au Musée de Montmartre

Pour entrer dans le jardin du Musée de Montmartre, 12 rue Cortot, il faut passer sous la pièce où vivaient Suzanne Valadon et son fils Maurice Utrillo. Etrangement, c'est par le biais de la bande dessinée que Pablo Picasso a accompli ce court chemin de la postérité qui l'a mené du Bateau Lavoir au Musée de Montmartre. En 2012, le dessinateur Clément Oubrerie et la scénariste Julie Birmant consacraient chez Dargaud un album remarqué – sacrilège pour certains docteurs de l'art ! – aux premières années parisiennes de Pablo Picasso, rue Ravignan. Ces années fécondes, au cours desquelles il s'imposa comme le deus ex machina de la peinture moderne, étaient celles de la bohème turbulente et des échanges fraternels. Des coups de feu que le peintre catalan, amateur de revolvers, tirait entre Pigalle et Blanche. Les deux auteurs se sont fondés sur les souvenirs de Fernande Olivier, la première compagne de Picasso, pour raconter la naissance de l'art du XXe siècle où Montmartre, le mont de Mars, accoucha de Montparnasse.

Jusqu'au 31 août, tous les jours sauf le mardi.

Du 27 mars au 30 Avril 2014



LA LISTE DE MES ENVIES.

Anne Bouvier reprend à la scène le best-seller de G.Delacourt, qu'adapte et joue l'incroyable Mikaël Chirinian. Si délicat et empli d'humanité, dans cette pièce touchante, drôle et si fragile.

Théâtre des Béliers Parisiens
14 bis, rue Sainte-Isaure 75018
Métro Jules Joffrin


© WilliamK

Info

LIEU DE SPECTACLE

Le Grand Parquet


© Les Métamorphoses Singulières

Cendrars l'avait rêvé

***« Boucler la boucle, pour retomber de l'autre côté du monde »*, avait imaginé Blaise Cendrars, en 1913.** En 2005, tel un météorite, le Grand Parquet, un "bal à la papa" solide sous toutes les coutures, tombait du ciel au 35, rue d'Aubervilliers, en lisière de ce qui est devenu le Jardin d'Eole. François Grosjean, bourlingueur instruit de la sagesse des voyages lointains, avait une utopie : faire de ce parquet – théâtre des flirts villageois – le cœur du monde en accueillant les danses et les marionnettes du Rajasthan, les conteurs africains, le "Naïf Théâtre" qui associe les talents d'une Franco-Sénégalaise, d'une Taïwanaise, d'un Portugais et de deux Français intrépide. Comme le chiendent, l'utopie, dans le 18e, a pris aisément racine. « *C'est un théâtre populaire, ouvert à tous les publics, un théâtre de sensation dans lequel la curiosité, le merveilleux, l'étonnement sont des invités permanents,* souligne François Grosjean. *Ce lieu patiné par le temps est en étroite connivence avec les mondes imaginaires qu'il accueille* ». Les fables, ici, ont le goût de la vie. La vie vraie. Du 24 avril au 18 mai, au Grand Parquet, Nicolas Bonneau, dans « Sortie d'usine », rapporte les récits d'une société désemparée : le monde ouvrier rural…

En savoir plus :

www.legrandparquet.net

« J'aime l'art d'aujourd'hui parce que j'aime avant tout la lumière et tous les hommes aiment avant tout la lumière, ils ont inventé le feu. »

Guillaume Apollinaire

Clefs Serrurerie Ordener
Artisan serrurier à votre service depuis 23 ans dans votre quartier
Ouverture de portes



RÉPARATION ET CHANGEMENT DE SERRURES TOUTES MARQUES
VACHETTE • FICHET • PICARD • BRICARD
MEDECO • JPM • POLLUX • HERACLÈS

BLINDAGE DE PORTES - DÉPANNAGE

01 42 29 69 59 - 06 07 01 51 31
csoparis@free.fr



Serrurerie Ordener - 178, rue Ordener - 75018 Paris

BIBLIOTHÈQUE J. DE ROMILLY

Le Prince Dragon et autres chemins secrets du Vietnam

Montaine Loisier a chargé dans sa besace les contes recueillis au Vietnam, du sud au nord de la péninsule, afin de raconter aux plus de six ans un monde fantastique qui n'emprunte rien à la peur ou à l'angoisse, aux vents mauvais, mais qui livre, à l'inverse, les clés d'un archipel du merveilleux où les princes font le bien et se muent en dragon pour épauler les enfants téméraires, leur ouvrir le chemin d'inépuisables trésors.

En savoir plus : **le samedi 24 mai, à 16 h, bibliothèque Jacqueline de Romilly. Sur inscription.**



+ de 7 000 produits de confort et de matériel médical
+ Espace entièrement dédié aux particuliers et professionnels
+ Incontinence, fauteuils roulants, lits médicalisés, etc.



28-30, rue de Chazelles - 75017 Paris
Tél. 01 40 53 07 99 / Répondeur 7j/7
e-mail : beaucler@wanadoo.fr - site : beaucler.fr

*Offre valable sur certains produits, sauf produits remboursés S.S. Voir conditions en magasin / Conception graphique Cithéa Communication®

Stephy Boutique Nail Bar Paris
Ongles - Bijoux - Accessoires
Beauté des mains et des pieds
Vernis - Gel - Résine - Pose de capsules
Façonnage - Remplissage
8 rue Ferdinand Flocon
Tél. : 01 42 64 37 73 ou 06 71 17 91 18
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 20h



Brève[s]



Photos © Magnum Photos

Quartier Clichy

MIKHAEL SUBOTZKY & PATRICK WATHERHOUSE.

Johannesburg 1976, se construit une gigantesque tour « Ponte City » qui surplombe la ville. Symbole de la Prospérité au temps de l'apartheid, puis de l'effondrement du centre-ville dans les années 90, et enfin le renouveau multi-ethnique du début du nouveau siècle. Pendant 5 ans, le photographe Mikhael SUBOTZKY et l'artiste Patrick Watherhouse ont collecté images, témoignages et documents sur le bâtiment aux multiples destinés.

Jusqu'au 20 Avril 2014
Le Bal - 6, impasse de la Défense, 75018



Jean Jéhan,
PASSANT INSPIRÉ DU PARIS DES ANNÉES 60



Photos © Parimagine

Dans l'histoire de la photographie française, l'arrivée de la couleur – entre la génération de Doisneau, Izis, Ronis et Boubat et celle de Jean-Loup Sieff – est presque passée inaperçue au début des années 60.

La révélation du regard original de Jean Jéhan, grâce à la publication chez Parimagine de son « Paris bohème 1960 », répare cette malheureuse omission. Jeune juriste, Jéhan, qui accomplissait alors son service militaire place de la Concorde, dans les services de la Marine, circula dans la capitale juste avant qu'elle bascule dans les temps modernes, dans l'ère du stress, de la rentabilité à tout crin, des tours hideuses et du périphérique. Ses photographies du 18e arrondissement - qui occupent une part importante de ce bel ouvrage de 320 pages - évoquent la rue Norvins de la Commune Libre du Vieux Montmartre et de Bernard Dimey, les affiches de Poiret et Serrault, place Blanche, les gamins en trottinette de l'avenue Junot, la tombée de la nuit rue Saint-Vincent, les rockers en herbe des escaliers du Sacré Cœur, les zoniers de la porte de Saint-Ouen, une immense affiche de Piaf à l'Olympia et le fameux « Chez Zizi », « Au Carillon de Montmartre », rue du Chevalier de la Barre. Ce sont des photos venues toutes seules, comme l'on fredonne un couplet de Brassens, une chanson de Patachou ou de Nougaro.

Entre Prévert et Mouloudji, c'est un retour aux « ateliers secrets » de la poésie sur les versants de la Butte.

Editions Parimagine, 9 rue de Mulhouse, 75002 Paris. 01 45 08 11 97.
320 pages, 12 €









« Avant l'aube, un chien aboie, les anges commencent à chuchoter. »

Max Jacob

CONTES DE LA MÉDITERRANÉE
Layla Darwiche, un parfum de fleur d'oranger

La montagne libanaise est un recel de contes, d'histoires extraordinaires dont Nerval et Flaubert s'étaient grisés au cours de leur voyage au Levant.

Les fées de cette mythologien populaire se sont penchées sur le berceau de Layla Darwiche. Sa grand-mère, *« à la bouche fleurie »*, dit-elle, lui contait, à l'ombre de la pergola et des orangers, les récits des djinns qui peuplent les collines. Layla, prolonge cette enfance choyée, gourmande, bercée par la douceur des femmes, l'enchantement de ces périples imaginaires à l'Institut des Cultures d'Islam, 56, rue Stephenson.

Elle recrée un univers digne des Mille et Nuits où les princes portent leur coeur en bandoulière et où les filles adroites apprivoisent les ogres.

SAVEURS BORÉALES
Délices de Suède

Les Français n'ont pas le coeur septentrional. Ou pas assez...

Ils boudent les destinations nordiques sans savoir ce qu'ils ratent. En particulier, les friandises et les desserts. Camille a créé le salon de thé « Rroll » pour ne pas laisser les Parisiens mourir idiots et méconnaître les savoureux pains briochés roulés truffés de raisins secs et parfumés à la cannelle. Le « Rroll », c'est un art de vivre autant qu'une succulence : le rroll au chèvre et au pesto, servi avec un fromage blanc ou le rroll chocolat-banane-pistache, rroll à l'abricot et aux amandes.

21 rue Custine, 18e
01 42 51 39 83, du mercredi au dimanche,
de 11h à 19 h. Brunch le dimanche matin à midi.

BLACK STORY

Caroline Devismes et Thomas Le Douarec ont bâti, avec un art consommé de la musique soul, l'histoire de l'ascension d'une chanteuse de jazz née dans le Pas-de-Calais et fille d'un afro-américain.

Cette quête d'identité est le prétexte d'une redécouverte de la musique Motown de Detroit, de la redécouverte des répertoires de Solomon Burke, de Little Stevie Wonder et d'Otis Redding. Caroline Devismes, avec talent et énergie, donne à cette résurrection des années R'n'B unb un cachet d'authenticité.

Ne manquez pas *« Le jour où je suis devenue chanteuse black »*, à la Manufacture, 7, cité Véron.

SOMAINNET
Sortie de poubelles
Nettoyage d'escaliers
Nettoyage de vitres
Présent depuis 38 ans dans notre arrondissement
Tél. 01 44 68 02 02
Fax 01 43 46 53 63

STUDIOS PARIS *apartments*

LES STUDIOS DE PARIS - MONTMARTRE

LES STUDIOS DE PARIS - MONTMARTRE, du design d'intérieurs à la location de meublés d'exception.



Madame Léandre, vous dirigez depuis 10 ans Les Studios de Paris-Montmartre, première agence montmartroise de location meublée courte et longue durée, quelle est votre clientèle ?
La majorité de notre clientèle est composée de professionnels en mission, enseignants en cycles courts, étudiants Erasmus, maîtres et élèves des écoles professionnelles (Esmod, Institut Ferrandi, Cordon Bleu, etc.), chercheurs étrangers, cadres internationaux en mission de plusieurs mois, salariés mutés dans une autre ville ou à cheval sur plusieurs sites, fonctionnaires internationaux et élus (UNESCO, Parlement Européen, diplomates, etc.), organisateurs, exposants et participants de congrès, séminaires, expositions, festivals, artistes en tournée ou invités par les opéras, les théâtres nationaux ou privés, les organisateurs de spectacles.
Tous ces publics choisissent nos meublés entièrement équipés pour leurs séjours parisiens dont la durée moyenne s'élève à 80 jours. Ils posent leur petite valise et disposent du même confort que chez eux (internet, TV, matériel de cuisine, linge de bains et de lit, déco glamour), services de conciergerie en plus.
Cependant, nous servons également une autre clientèle : des familles en situations d'urgence suite à un divorce ou une séparation du couple, des travaux de longue durée dans la résidence principale, nous fournissons un logement provisoire pendant la rénovation d'une résidence principale, la cession d'une résidence principale, pendant l'attente d'un relogement, durant un séjour près d'un hôpital en raison d'un traitement de longue durée ou pour la première installation d'un jeune couple.
Là aussi, la disponibilité d'un logement clé en main, chaleureux et confortable, adoucit des situations souvent précaires.
Les séjours touristiques font, bien sûr, partie de notre activité, mais s'apparentent plutôt à l'hôtellerie.

Vous vous distinguez des agences immobilières classiques par une forte vocation esthétique des espaces que vous louez, pourquoi ce choix ?
Notre devise est « Plus que du logement, une expérience esthétique », chaque appartement que nous louons est conçu ou re-looké par nos soins, à moins qu'il ne soit déjà aux standards de notre parc qui se compose aujourd'hui de 300 appartements d'exception. Le luxe n'est pas un critère, nous louons de minuscules espaces de 15m² avec autant de fierté que des lofts spacieux, l'important est de s'y sentir confortables et en harmonie avec l'ambiance et le design. Notre ligne esthétique peut être radicalement contemporaine ou plutôt cosy vintage, nous tenons compte de la pluralité des goûts et préférences de notre clientèle. Les Studios sont avant tout un atelier de création et de design. Nous avons débuté comme architectes d'intérieur et la location temporaire nous a permis de rendre nos créations d'espaces d'exception viables.

Vous avez également intégré dans votre activité une Conciergerie de luxe, quel est son rôle ?
La plupart des propriétaires qui nous confient leur bien n'ont pas le temps de s'occuper de l'intendance de leurs appartements, de l'accueil des clients, des entrées et sorties des lieux, du linge de lit et de bains, donc nous prenons tout cela en charge pour le propriétaire et fournissons bien d'autres services encore aux clients comme des plateaux de fruits ou de fromage, du champagne servis à l'appartement, des cours de français ou de chant, du stylisme personnalisé par nos hair et fashion designers ou l'organisation de sorties spectacle.

Est-ce que vous faites également de la transaction ?
Les propriétaires qui nous confient leurs appartements à gérer nous demandent souvent si nous pouvons leur trouver d'autres biens ou de leur vendre un appartement pour en acquérir un autre. Notre service transactions s'est développé tout naturellement pour servir notre clientèle existante. Notre clientèle venant des 4 coins du monde nous amène à faire souvent des transactions pour des acheteurs internationaux à Paris.

Qu'est-ce qui distingue les Studios de Paris – Montmartre d'autres agences immobilières ou de location temporaire ?
Nous croyons – avec Dostoievski – que « c'est la beauté qui sauvera le monde » et cherchons à offrir à notre clientèle un « home » où ils vivront une véritable expérience esthétique qui contribuera à leur bien-être et à la réussite de leur mission ou voyage à Paris.

Notre ligne esthétique peut être radicalement contemporaine ou plutôt cosy vintage, nous tenons compte de la pluralité des goûts et préférences de notre clientèle.



Photos © DR





Le Templier de Montmartre

Voici un templier bien parisien, d'esprit bistrot, aimablement revisité par un esprit contemporain : c'est sobre, élégant avec décontraction, dans une jolie lumière. Un lieu fort agréable pour se restaurer dès le petit déjeuner jusqu'à l'heure des théâtres voisins. La base est traditionnelle française, avec des classiques au choix : confit de canard, pavé de saumon... Pour varier les plaisirs : pâtes, croques et galettes, un beau choix de salades généreuses... et des fondues (bourguignonne ou savoyarde). Et pour «snacker», planches de fromage ou de charcuterie, omelettes, burgers... Que demander de plus ? C'est de bonne qualité, adapté à toutes les heures, toutes les faims et tous les goûts. Menu midi et soir (E+P ou P+D) à 14,80 € tous les jours. Côté culture : des artistes sont régulièrement exposés.

Le Templier de Montmartre
9, rue des Abbesses / 01 42 54 88 64



Yoga Sattva

Yoga Sattva Paris propose des cours & ateliers de yoga pour tous publics et tous niveaux dans le quart Nord Est de Paris. Favorisant une approche globale centrée sur les besoins de la personne, Emilie, formée au Hatha Yoga en Inde, vous procure à travers sa pratique bien-être, détente et tonicité. Postures, respiration et relaxation profondes structurent des cours d'1h ou 1h30 où les élèves ressortent régénérés. Pour les adolescents, les femmes enceintes, les adultes ou les séniors chacun trouve sa place en cours particuliers ou collectifs, mais également en entreprise pour le bonheur des salariés. Privilégiant les lieux spacieux, lumineux et confortables, Yoga Sattva offre un planning adapté et une diversité de cours pour une convivialité et une praticité qui deviendront précieuses ! La séance d'essai à 15 € (1h) ou 12,5 € si vous venez accompagné !

Yoga Sattva / 06 48 26 58 95
contact@yogasattvaparis.com / yogasattvaparis.com



CSO Clés Serrurerie Ordener

Voici la bonne personne pour tout problème de clés (dépannage) et à coup sûr pour réviser votre installation de sécurité (toutes serrures, toutes marques). Jean-Pierre Raccah est dans le quartier depuis plus de 20 ans, réputé pour son professionnalisme, sa gentillesse et son sérieux : toutes les portes se sont ouvertes devant lui, même les plus fermées. Et il sait aussi parler aux mécanismes anciens, les dégripper, refaire la clé qui leur va... Bref, trouver la solution et réparer ce que d'autres ne réparent pas.

CSO
178 rue Ordener / 01 42 29 69 59

18 Dix-huit les nouvelles
LE JOURNAL DE VOTRE ARRONDISSEMENT

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Marie ANGERS
RÉDACTEUR EN CHEF : Lucien MAILLARD

CONCEPTION GRAPHIQUE, RÉALISATION, ÉDITION ET RÉGIE PUBLICITAIRE



178, quai Louis Blériot 75016 Paris
Tél : 01 53 92 09 00
Fax : 01 53 92 09 02
contact@citheacommunication.fr
www.citheacommunication.fr
recrutement@citheacommunication.fr

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Nicolas Marques, Parimagine, Albert Harlingue / Roger Viollet, BHVP/Roger-Viollet, Antoine Muller, Videowokart – Fotolia.com, Henrie Martinie / Roger-Viollet, Roger-Viollet, Les Métamorphoses Singulières, WilliamK, Magnum Photos
ILLUSTRATIONS : Charlotte Calament
IMPRIMERIE : L'Imprimerie IMPRIM'VERT®
tirage 40 000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL : 2e trimestre 2014
(la rédaction décline toute responsabilité pour les documents qui lui ont été remis.)

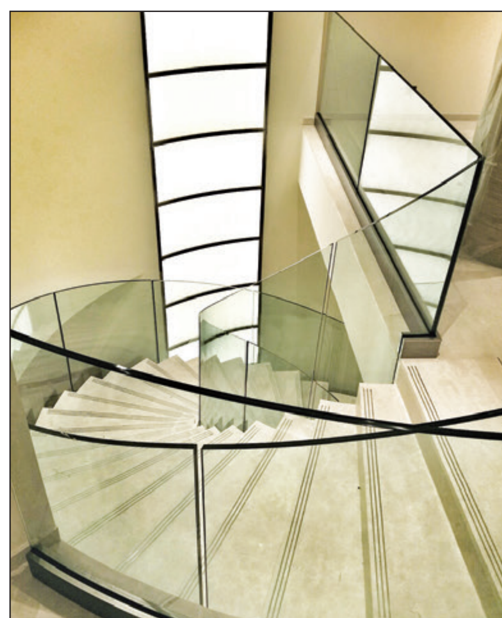
Votre immeuble ne reçoit pas "18 les nouvelles" ?
Contactez le 0 800 74 69 02 (appel gratuit)
Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?
Cithéa Communication 01 53 92 09 00
ou contact@citheacommunication.fr



Vous souhaitez figurer dans le 18, contactez-nous!
www.citheacommunication.fr
01 53 92 09 00

Design et location d'appartements
à la nuitée, au mois ou à l'année
Conciergerie comprise
STUDIOS PARIS
2-4 rue Androuet
75018 Paris
depuis 2004 à Montmartre
www.studiosparis.net
Tél.: 01 42 59 43 05

Ets Jean Lacroix
Devis gratuit
• Plomberie
• Chauffage
• Agrée assurance
120, rue Ordener 75018 Paris
01 42 52 08 74 - 06 29 65 47 89





NÉGOCE ET INSTALLATION DE TOUS PRODUITS VERRIERS
Pare-douches sur mesure
Vitrages isolants
Miroirs et damiers à l'ancienne
Dépannage rapide et efficace, tarifs assurances
01 46 06 91 91 / Fax : 01 42 23 39 52
32, rue caulaincourt - Paris 18e - www.miroiteriedemontmartre.com

DIAGONAL

GROUPE G20

Supermarché

LES PRIX BAISSENT

Carte de fidélité 9 201124 867322 DIAGONAL

OFFERTE

VENEZ DÉCOUVRIR TOUTES LES SAVEURS DU MONDE ET BIO !













2€* de réduction immédiate et sans conditions d'achats

*offre valable une seule fois jusqu'au 31/05/2014, limitée à un bon par famille, cumulable avec les promotions, sur l'ensemble du magasin (hors alcool), sur présentation de ce coupon dûment rempli à la caisse - 50 rue du Duhesme -75018 Paris, uniquement. Cette offre ne donne pas lieu à un contre-remboursement.

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
....
....

3€* de réduction

(à partir de 20€ d'achats)

*offre valable une seule fois jusqu'au 31/05/2014, limitée à un bon par famille, cumulable avec les promotions, sur l'ensemble du magasin (hors alcool), sur présentation de ce coupon dûment rempli à la caisse - 50 rue du Duhesme -75018 Paris, uniquement. Cette offre ne donne pas lieu à un contre-remboursement.

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
....
....

10€* de réduction

(à partir de 60€ d'achats)

*offre valable une seule fois jusqu'au 31/05/2014, limitée à un bon par famille, cumulable avec les promotions, sur l'ensemble du magasin (hors alcool), sur présentation de ce coupon dûment rempli à la caisse - 50 rue du Duhesme -75018 Paris, uniquement. Cette offre ne donne pas lieu à un contre-remboursement.

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
....
....

LIVRAISON* GRATUITE & RAPIDE AU PARTICULIER & SOCIÉTÉ



* voir condition en magasin

50 rue Duhesme
75018 PARIS
Tél. 01 42 57 86 68

Magasin ouvert du lundi au dimanche de 8h30 à 21h



CABARET
michou
à Montmartre - Dîner Spectacle tous les soirs !

L'Homme qui donne des couleurs à vos nuits blanches
Bernard Dimey





Votre soirée

Soirée Dîner Spectacle à 20h30
dinner and show 8.30 pm

MENUS
PARIS MICHOU

110€	140€
(cocktail et vin inclus)	*(cocktail et champagne inclus)*

Soirée Spectacle à 22h30
show with champagne 10.30 pm
Une bouteille de champagne pour 2 personnes : 140€





michou
+33(0)1 46 06 16 04
www.michou.com



Cabaret Michou - 80 rue des Martyrs - 75018 Paris